Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 130 (2009)
Heft: 4

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une piqûre par jour et la réaction est tenue en échec

Rapport sur la recherche à propos des réactions aux piqûres d'abeilles par E. Callaway, New Scientist, 18 nov. 2008 (publié dans: BeeCraft en janvier 2009, source provenant du: Journal of Experimental Medicine)

Mübeccel Akdis, immuniologiste à l'Université de Zurich (Suisse) a dirigé cette recherche. Son équipe a suivi un groupe d'apiculteurs pendant plusieurs années pour déterminer comment leur système immunitaire venait à bout des piqûres d'abeilles.

Aucun des apiculteurs n'a porté ni voile de protection, ni gants pendant qu'ils travaillaient avec les abeilles. A la fin avril, c'est le début de la saison en Suisse et les apiculteurs montrent des signes visibles de réaction aux piqûres sur leur peau, avec inflammation et enflure. En moins d'une semaine, leur système immunitaire a atténué la réaction qui ne se reproduira que l'année suivante après le repos hivernal. Après une moyenne de 13 piqûres, les apiculteurs ont rapidement été désensibilisés au venin.

L'équipe des chercheurs a trouvé que des cellules appelées cellules T de régulation étaient produites, ce qui amortissait l'attaque immunitaire. Les premières piqûres de la saison déclenchent la production d'histamine, un produit chimique qui provoque inflammation et enflure. Si l'apiculteur continue à être piqué, ces cellules T de régulation sont fabriquées pour répondre à l'histamine et ça calme la réaction.

Alors, lorsque le système immunitaire d'une personne normale se réveille après une piqûre produisant inflammation et enflure, la réaction sera beaucoup plus modérée avec un surplus de cellules T de régulation chez un apiculteur tolérant le venin. Les cellules T de régulation se renouvellent durant toute l'année et entravent la production de davantage d'histamine.

Les gens qui sont allergiques aux piqûres au point de faire un choc anaphylactique mortel peuvent déjà bénéficier de ces piqûres contrôlées sous forme d'injections de venin purifié. Le fait de comprendre comment les apiculteurs s'adaptent aux piqûres pourrait aider les docteurs à choisir et administrer cette thérapie.

Texte publié dans «*L'Abeille de France*» de février 2009 et aimablement mis à notre disposition.

COLONY COLLAPS DISORDER (CCD) News

Avec l'aimable autorisation de La Santé de l'Abeille

Kim Flottum, dans la lettre électronique de la revue américaine «Bee Culture» communique aux apiculteurs que le groupe de chercheurs (Scott Debnam et Jerry Bromenshenk de Missoula Montana, David Westerveld de Florida's Apiary Inspections Bureau et Randy Oliver, un apiculteur professionnel ayant une bonne expérience de recherche apicole) qui travaillent sur le CCD (Colony Collaps Disorder = Syndrome de l'Effondrement des Colonies) depuis son tout début (2006) va publier prochainement un rapport qui devrait donner des informations importantes très utiles aux apiculteurs pour combattre ce fléau.

Kim Flottum est rédacteur en chef de Bee Culture depuis 1986. Il a collaboré avec Roger Morse pour le livre «Honey bee Pests, Predators and Diseases».

Il a produit une douzaine de livres sur l'apiculture et écrit son propre livre «The Backyard Beekeeper».

Michel Gilles a lu et traduit ci-après pour vous la communication de Kim Flottum.

Pour rappel, voici les symptômes du CCD dans les phases finales comme ils ont été souvent décrits.

Dans les colonies mortes:

– Absence d'abeilles adultes âgées – peu ou pas d'abeilles mortes dans la ruche, devant la ruche ou à proximité.

– Présence de couvain operculé durant la période normale de ponte de la reine.

– Présence de réserves de nourriture (miel et pollen), sauf si l'époque de l'année ne permet pas de récolte.

– Absence de parasites tels que teigne ou petit coléoptère des abeilles.

– Pas de pillage par les autres abeilles.

– On ne constate le retour des parasites qu'après un certain nombre de jours ou semaines.

Dans les colonies qui sont en train de s'effondrer:

– Trop peu d'ouvrières pour s'occuper du couvain présent dans la colonie.

– Population composée principalement de jeunes abeilles.

– La reine est présente.

– La reine peut pondre plus d'œufs que ce que les ouvrières peuvent élever ou que ce qui est normal pour l'époque de l'année.

– La colonie refuse la nourriture (sirop ou pollen) qui lui est proposée.

Ces derniers symptômes sont ceux de la phase terminale. Lorsque la colonie en est à ce stade, il est beaucoup trop tard pour agir.

C'est un véritable avantage pour l'apiculteur d'être capable de détecter les colonies au début de l'affection car alors, la plupart du temps, il peut retourner la situation et les conserver productives.

Même si la cause du CCD n'est pas encore connue, les techniques adéquates de conduite des ruches peuvent beaucoup aider à éviter leur effondrement.

Voici les symptômes complémentaires que l'équipe de chercheurs a trouvés:

• **Une année avant l'effondrement:** Les colonies ne sont pas «en forme» - peu de symptômes sont visibles. Elles semblent en bonne santé mais ne sont pas très productives.

• **Six mois avant l'effondrement:** Les symptômes sont vagues et peuvent facilement échapper à la vigilance de l'apiculteur. Des visites mensuelles et des comparaisons minutieuses entre colonies sont nécessaires pour les remarquer. Le nid à couvain se développe lentement, souvent dans un corps seulement (il s'agit de ruches Langstroth). En milieu de journée les abeilles sont dispersées dans la ruche, mais c'est un phénomène variable. Pendant la saison de développement, l'accroissement de population des colonies affectées ralentit et même s'arrête par rapport aux autres colonies du même rucher. Le miel stocké n'est pas touché, les abeilles se nourrissent du nectar qui vient d'être récolté.

• **Trois mois avant l'effondrement:** Les colonies atteintes par le CCD semblent se développer lentement et sont dépassées par les autres colonies du rucher. On peut noter une décroissance de population de 3 à 2 corps ou de 2 à 1 (il s'agit de ruches Langstroth) et souvent les abeilles sont sur quelques cadres seulement du corps inférieur... et paraissent agitées. Le couvain est dispersé à cause du nettoyage de couvain mort et le stock de miel commence à diminuer s'il est tard dans la saison, mais il reste intact s'il est tôt. Le nettoyage de routine ne semble pas fait et les abeilles ne «propolisent» pas.

• **Un mois avant l'effondrement:** Habituellement il reste au maximum 8 cadres occupés, ce nombre décline rapidement. Il y a du couvain mais il n'est pas élevé, il y a souvent des tentatives d'élevage de reine et il n'est pas rare que le couvain soit abandonné. Le stock de miel dépend de la saison... en été, il peut être diminué, en hiver il n'est pas touché.

• **Quelque temps avant l'effondrement:** Les abeilles refusent toute nourriture ou médication et les abeilles qui restent sont surtout des jeunes, les plus âgées ont disparu. La reine continue à pondre à l'excès et, habituellement, la colonie manque complètement d'agressivité.

Les symptômes visuels d'une colonie victime du CCD sont:

1. *Quelques jours avant son effondrement, elle paraissait encore forte et fonctionnant normalement.*

2. *La population de la ruche est constituée surtout de jeunes abeilles.*
3. *Les abeilles ne sont pas agressives.*
4. *La reine est là.*
5. *Il y a des œufs.*
6. *Il peut y avoir des cadres complets de couvain.*
7. *Le couvain peut être dispersé.*
8. *Il y a souvent du miel operculé et du nectar frais sauf dans le cas des rares effondrements en été.*
9. *Du pollen frais a été stocké récemment si les ressources sont disponibles dans la nature.*
10. *Les suppléments alimentaires (sirop et pâtes) présentés sont ignorés par les abeilles.*
11. *Il n'y a pas de pillage.*
12. *Il n'y a pas d'attaque d'autres nuisibles (fausse teigne, petit coléoptère des abeilles, fourmis).*
13. *Pas d'abeilles mortes autour de l'entrée de la ruche.*
14. *Les abeilles ne donnent aucun signe d'incapacité à voler, de paralysie ou d'autre maladie des abeilles adultes.*

Le CCD semble progresser comme une vague à travers un rucher.

Habituellement, la réunion de deux colonies, une affectée, l'autre non, n'est pas un succès et les deux colonies sont perdues.

L'adjonction d'un paquet d'abeilles peut aider ou non.

Il y a une période pendant laquelle il n'y aura pas d'invasion d'autres nuisibles (teigne... – il est risqué d'utiliser le matériel (ruche, cadres) pendant cette période : la colonie introduite peut mourir à son tour.

La cause du CCD n'est toujours pas connue mais son diagnostic et par conséquent la possibilité d'apporter des remèdes sont en constante progression.

Kim Flottum en dira plus dans le numéro de février de « Bee Culture » – nous ne manquerons pas d'en informer nos lecteurs !

A VENDRE

Encore quelques

ruches vides DB 12 c.

socles en béton très stables pour travailler à bonne hauteur, rails assemblés par paires, différentes longueurs

Fernand BOVY, Route des Arenys 8

1261 Le Vaud

Tél. 022 366 24 38 fax 022 366 31 82